Editorial

Autor(en): **Chambre de commerce suisse en France**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **40 (1960)**

Heft 1

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Editorial

A la cadence rapide à laquelle se succèdent les événements et s'établissent les projets, il est bien difficile de dire ce que sera demain l'Europe. Collaboration ou rivalité ? Si plusieurs solutions d'ordre technique sont déjà prévisibles, les conceptions d'ordre politique sur la façon et l'opportunité de les appliquer sont trop divergentes pour autoriser le pronostic.

A première vue, si un compromis ne survient pas le 1er juillet prochain, date d'application des nouveaux abaissements tarifaires, une discrimination effective s'établira, marquant d'un sceau regrettable la séparation entre treize pays aux échanges commerciaux pourtant actifs. Le fait aurait des conséquences incalculables. En particulier, sur le plan des relations franco-suisses — dont nous savons la valeur et le rôle pour chacun des deux pays — les répercussions en seraient profondes, tant au point de vue économique qu'affectif.

L'enjeu est tel que, dans le débat où se comparent les deux formes possibles de l'Europe, chaque mot doit être pesé. Il faut qu'à son issue une entente malgré tout se réalise. A cette fin, l'essentiel est peut-être maintenant de ne pas passionner le dialogue. L'expansion économique actuelle des pays européens peut permettre de ne pas durcir les positions. L'idéal commun, qui en fait a motivé leur action, doit empêcher les vexations inutiles.

Il faut prendre garde au climat et se soucier de ce qui pourrait l'endommager. Or, des signes déjà sont apparus, ténus encore, mais qu'on doit savoir reconnaître.

C'est le commentaire qui accompagne l'incident banal au poste frontière, c'est le tableau d'une population dont on partage la vie à l'occasion de quelque événement judiciaire et les réactions de celle-ci, c'est la mauvaise humeur provoquée par l'entrée en vigueur incompréhensiblement tardive d'un accord tarifaire, c'est une décision diplomatique contraire à celle annoncée et l'étonnement que cela suscite, c'est la façon de parler des épisodes de la vie politique d'autrui, ce sont tant d'autres indices encore.

Et pourtant l'Europe est avant tout affaire de solidarité et la solidarité requiert compréhension. Peut-être l'oublie-t-on parfois. Le temps est compté cependant. Déjà, d'autres continents montent des rumeurs qui vont en s'unifiant. Si la confrontation actuelle active la construction de la « maison Europe », elle sera un bienfait. Mais elle n'aura cet heureux effet que par l'estime mutuelle.

Chambre de commerce suisse en France